

AVANT PREMIÈRE **La droite doit arrêter de parler la langue de la gauche**



- Crédits photo : François BOUCHON/Le Figaro

Vox Politique (<http://premium.lefigaro.fr/vox/politique>) | Par Jean-Philippe Vincent ([#figp-author](#))

Publié le 07/11/2017 à 17h04

TRIBUNE - Spécialiste du conservatisme, Jean-Philippe Vincent déplore que la droite utilise les mots de la gauche pour s'exprimer en politique. La bataille sémantique est essentielle pour gagner la bataille électorale.

Beaucoup d'éléments freinent actuellement la reconstruction de la droite et, tout spécialement, celle des Républicains: séquelles de la défaite de François Fillon, débauchages de plusieurs personnalités «de droite» par le président de la République, **[opportunisme des «constructifs»](http://www.lefigaro.fr/politique/2017/10/31/01002-20171031ARTFIG00329-lr-trente-minutes-pour-exclure-cinq-constructifs.php)** (<http://www.lefigaro.fr/politique/2017/10/31/01002-20171031ARTFIG00329-lr-trente-minutes-pour-exclure-cinq-constructifs.php>), querelles de personnes et d'ambitions. Mais, au risque de paraître très optimiste, ces éléments semblent purement conjoncturels: leur influence va aller en s'estompant. Par ailleurs, n'oublions pas que dans une des pires situations électorales qu'elle ait jamais connues, c'est-à-dire au fond du discrédit où était tombé le candidat Fillon, celui-ci a quand même fait 20 % des voix au premier tour, ce qui est loin d'être négligeable. La conjoncture est très mauvaise, donc, mais les perspectives ne sont pas si noires si l'on sait lire entre les lignes.

La pensée de droite parlée dans une langue de gauche finit en lapsus, en actes manqués et, le plus souvent, en eau tiède

Il y a cependant un élément structurel qui affaiblit la position des Républicains et on le voit fort bien **à l'occasion des élections pour la présidence de ce parti** (<http://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/2017/11/06/25001-20171106ARTFIG00099-pas-de-hausse-d-impots-baisse-des-depenses-wauquiez-edicte-ses-regles-d-or.php>).

Même lorsqu'elle défend des idées conservatrices, même lorsqu'elle avance des arguments libéraux, la droite le fait avec des mots, des expressions, des concepts qui ont été forgés par la gauche. Et, naturellement, lorsque l'on a adopté la sémantique de la gauche, il devient très difficile, pour la droite, d'aller au bout de ses idées. La pensée de droite parlée dans une langue de gauche finit en lapsus, en actes manqués et, le plus souvent, en eau tiède. La droite française a depuis longtemps perdu la bataille sémantique. Et elle est condamnée à perdre encore beaucoup de batailles électorales si elle ne se met pas, dare-dare, à livrer le combat du langage politique.

» LIRE AUSSI - **Après l'échec, les idées de la droite pour se relancer**

(<http://www.lefigaro.fr/politique/2017/11/06/01002-20171106ARTFIG00312-apres-l-echec-les-idees-de-la-droite-pour-se-relancer.php>)

À partir du moment où la gauche fixe les limites de la droite, elle détermine également étroitement ce que peut être son programme

Prenons quelques exemples des pièges de la langue de gauche. La droite - celle du parti Les Républicains - est souvent qualifiée de «droite républicaine». Mais qui donne ce brevet de vertu républicaine: la gauche, bien sûr! Autrement dit, c'est la gauche qui fixe les contours de ce que peut être la droite. Et à partir du moment où elle fixe les limites de la droite, elle détermine également étroitement ce que peut être son programme. Et si un malheureux s'aventure en dehors de ces frontières, il sera excommunié non seulement par la gauche, mais aussi par son propre camp: tous diront qu'il ne fait plus parti de la «droite républicaine».

C'est donc la gauche qui, sémantique aidant, nomme la droite. Pour sortir de ce piège, il faudrait que le principal parti de droite se nomme lui-même, renoue avec la langue de droite. J'ai proposé l'appellation de «parti conservateur». On m'a dit, de toutes parts, qu'il ne pouvait pas en être question, que cela ne serait pas accepté. Pas accepté? Certes, pas par la gauche qui verrait d'un très mauvais œil qu'un parti de droite ose se nommer, se désigner lui-même. On m'a dit aussi que ce serait contraire à la tradition française.

Quelle blague, alors que c'est Chateaubriand qui a donné son sens politique à ce mot! Disons plutôt que le surmoi culturel de beaucoup d'hommes de droite est en fait foncièrement à gauche.

La vérité est qu'une grande partie du vocabulaire politique français est truffé de pièges sémantiques, de faux-amis, de chausse-trappes, de chevilles de langage qui biaisent invariablement l'expression de la pensée de droite et la dénaturent

La vérité est qu'une grande partie du vocabulaire politique français est truffé de pièges sémantiques, de faux-amis, de chausse-trappes, de chevilles de langage qui biaisent invariablement l'expression de la pensée de droite et la dénaturent. Deux adjectifs emportent le pompon: «social» et «républicain». Dès qu'ils sont accolés à un mot ou à un autre adjectif, ils le tirent systématiquement vers la gauche. Pourquoi les «valeurs de la République», alors que les «libertés fondamentales» ont plus de sens? Pourquoi «l'école républicaine», alors que «l'instruction publique» a un contenu beaucoup plus signifiant? Pourquoi toutes ces invocations de la «justice sociale», concept indéfinissable, alors qu'il serait beaucoup plus pertinent de parler de «justice et d'équité»? Pourquoi continuer à parler de «capitalisme» (forcément sauvage), alors que le terme adéquat est «économie de marché» ou même «économie libre»?

Et puis, il y a tous ces concepts et tous ces mots qui ont une signification vraie dans la pensée de droite et dont l'usage est soit détourné, soit négligé alors qu'ils portent des éléments essentiels d'un projet conservateur et libéral: autorité, bien commun, confiance, famille, nation, responsabilité. Les mots, les mots bien choisis, disent le fond d'un projet politique. Cette bataille du langage est cruciale. Il importe, de toute urgence, que les hommes politiques de droite se réapproprient la langue de leurs idées.

**Professeur d'économie à Sciences Po. Auteur de «Qu'est-ce que le conservatisme? Histoire intellectuelle d'une idée politique», Les Belles Lettres, 2016.*

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 08/11/2017.



Jean-Philippe Vincent

